



NOUVEL AN

## Wade appelle au travail

L'ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

**«Nous nous sommes  
attaqués aux carences  
fondamentales»**

Sénégalaises, Sénégalais, Dieu a donné à un nombre infime de ses créatures le privilège d'assister à la fin d'un siècle et au commencement d'un autre et à un nombre encore plus réduit de faire correspondre ce phénomène exceptionnel à la fin d'un millénaire et au commencement d'un autre.

Commençons donc par Le remercier de Son immense générosité et de sa miséricorde.

Le philosophe dirait que la datation du temps, le découpage de l'éternité est une opération somme toute arbitraire. Mais au total, cela n'est pas si arbitraire que cela. Simplement parce que la vie humaine s'inscrit dans un temps limité au cours duquel son physique, son mental et ses facultés intellectuelles évoluent. Ses constructions, je veux dire les structures sociales et économiques, œuvres humaines, sont soumises à l'épreuve du temps et à l'usure.

Les nations sont donc soumises au renouvellement perpétuel. Aucun siècle ne ressemble à l'autre tant les changements dans la société, les rapports sociaux, les rapports de production, le référentiel culturel, les rapports économiques, les structures politiques et institutionnelles se transforment.

De la seigneurie moyenâgeuse à la royauté, de la royauté à la république, la société politique se transforme, se complexifie, se densifie, se désagrège et se reconstitue.

Par la liberté, l'intelligence, la créativité dont l'homme est doué, il dispose de la possibilité de modifier la société, soit par la transformation brutale des structures, ce qu'on appelle la révolution, soit par l'action politique au sommet, par le changement progressif.

• SUITE EN PAGE 2



Le président de la République, Me Abdoulaye Wade, a prononcé son premier discours à la nation, avant-hier. Après avoir rappelé les circonstances politiques, économiques et sociales de son élection le 19 mars dernier, il a exhorté les citoyens à se mobiliser davantage et travailler pour un développement du pays.

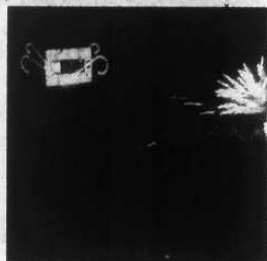
## C'est

Le coup d'envoi du 23<sup>e</sup> "Dakar", premier événement sportif du troisième millénaire, a été donné sous la pluie, hier au petit matin, sur le Champ-de-Mars, en face de la Tour Eiffel, à Paris.

PAGE 23



**Entrée explosive  
dans le 3<sup>e</sup> millénaire**



Dakar est entré dans le troisième millénaire dans une ambiance carnavalesque, le 31 décembre dernier. La place de l'Indépendance, point de convergence de milliers de fêtards, s'est illuminée au retentissement des douze coups de minuit. Les Dakaïrois ont chanté et dansé toute la nuit durant pour marquer le passage vers le nouveau millénaire.

PAGE 11

**MFDC : combats  
entre factions rivales**

D'intenses combats, ayant entraîné une vingtaine de blessés, se poursuivaient hier dans le village de Gademba, sur la frontière entre le Sénégal et la Guinée-Bissau. Ils opposaient deux factions rivales du MFDC suite à la mort d'un rebelle attribué à l'une d'elles. Devant la violence des combats, les habitants du village ont dû fuir pour se réfugier à Suzanna, en territoire bissau-guinéen.

**Internet :  
le Sénégal élargit  
sa bande passante**

La SONATEL a augmenté, depuis le 21 décembre dernier, la bande passante du Sénégal qui autorise l'accès à Internet. Celle-ci passe de 8 à 42 Mbits (millions de bits par seconde).

PAGE 7

**Mor Tine en France :  
premiers résultats  
satisfaisants**

Mor Tine «le bachelier-vendeur de cacahuètes» tient à respecter ses engagements. Ses premiers résultats scolaires en France sont plus que satisfaisants, avec des notes variant entre 10 et 18/20. Un motif de fierté pour les bonnes volontés qui ont eu à le soutenir.

PAGE 12

**Dakar Dem Dikk :  
démarrage effectif**

PAGE 3

**Tapha Guèye-Ali :  
décevant !**

PAGE 22



Société de Services  
d'Inspection et de Conseil

**DIRECTION GENERALE**  
5, Rue Place de l'Indépendance  
Immeuble Cap-Vert  
Tél : (221) 822 77 98  
Fax : (221) 822 78 10

**DIRECTION TECHNIQUE**  
38, Rue Wagane Diouf - BP 2856  
Tél : (221) 823 40 14 / 823 20 31  
Fax : (221) 822 35 41  
E-mail : [ssic@sonatel.senet.net](mailto:ssic@sonatel.senet.net)

**BAMAKO**  
Immeuble SOMATRA  
Rue 144 x 139  
B.P.E : 1289

**CONAKRY**  
Rue KA 020  
Bélibinet Kaloum  
Immeuble KABA  
BP 3572  
Tél : (224) 41 44 37

**LE GROUPE SSIC**

**BUREAU DE CONTROLE - AGENCE CONSEIL BTP**

Présente à ses clients et partenaires ses meilleurs vœux pour l'année 2001

MESSAGE A LA NATION DU CHEF DE L'ETAT

## «Nous nous sommes attaqués aux carences fondamentales»

• SUITE DE LA PAGE 1

Le prochain millénaire que nous enjambons révèle déjà quelques-uns de ces aspects comme à travers un voile qu'un œil exercé essaie de pénétrer et de traverser.

Ses grandes composantes sont déjà connues, les tendances lourdes que sont la démographie et la qualité de la population transformables par l'éducation et sa mobilité, le progrès scientifique et technique, la technologie qui se traduit en termes de machines, l'argent et la finance dans leur volatilité.

Dans cette extraordinaire aventure, les hommes ont constitué les nations, les communautés et édifié la grande communauté internationale, dotée aujourd'hui d'un pouvoir transnational multiforme.

L'évolution d'un pays s'inscrit dans ce cadre et exige donc de ses dirigeants la maîtrise de l'ensemble des données pour avancer et se tailler une place à la hauteur de ses ambitions.

Le Sénégal, notre pays, n'échappe pas à cette règle.

Le pays qui nous a été laissé le 19 mars 2000 n'avait d'existence que l'apparence. Pauvre, découragé, la population s'affaissait de plus en plus dans l'indifférence et se livrait à la fatalité.

Grâce à l'immense enthousiasme né de la volonté que nous avions préparée et qui s'est traduite par l'alternance, nous avons entrepris la construction, que dis-je, la reconstruction d'un pays moralement dévasté et économiquement à genoux.

Les neuf mois écoulés depuis nous ont permis de nous attaquer aux carences fondamentales : l'éradication de la corruption, de la prévarication, de la concussion, de l'oisiveté pour leur substituer un enthousiasme

constructeur, entreprenant.

C'est ainsi que nous avons lancé notre jeunesse dans un ambitieux programme national à travers des "Vacances citoyennes" pour réaliser un défi titanessque auquel nul n'avait jusqu'ici osé s'affronter : la lutte contre le désert et la désertification, considérée jusqu'ici comme

tendance lourde et contrainte majeure à laquelle aucun pays du Sahel ne pourrait échapper.

Nous avons ainsi attaqué la construction des bases de toute société qui veut s'offrir un développement à long terme.

Le gouvernement a pris en charge les revendications des travailleurs pour réparer les injustices sociales et les inciter à la production qui est l'aune du développement comparé des nations.

Plus généralement, nous avons entrepris la modification systématique de notre cadre de vie, cadre vicié par la dégradation de l'environnement, non seulement la destruction de la nature, mais l'amoncellement de tous les déchets de la société humaine.

Sans grands moyens, nos femmes se sont attaquées à ce fléau et dans quelques jours, elles seront soutenues par la société que nous avons commise pour le ramassage des ordures et leur traitement, pour la régénération des sites détériorés tels que le lac de Mbeubeuss.

Nous nous sommes attaqués à la violence et aux confrontations qui ont gravement secoué l'unité nationale et les résultats obtenus par le dialogue direct que j'ai instauré nous permettent d'espérer, à moyen terme, le rétablissement définitif de la paix dans le Sud de notre pays avec la disparition

des injustices et des exclusions qui ont été à la base.

Le peuple sénégalais dans toutes ses composantes a entrepris avec moi de s'attaquer à ce défi de paix engagé aujourd'hui dans un processus irréversible. Certes quelques obstacles se dressent et se dresseront encore sur notre chemin, mais l'essentiel c'est le grand courant de paix qui traverse notre peuple et qui est devenu aujourd'hui une force à laquelle rien ne saurait s'opposer.

Puisse Dieu, en ce siècle, faire disparaître définitivement de notre pays les dernières séquelles d'une guerre fratricide pour les reléguer dans les ténèbres de l'oubli.

En mettant à profit les institutions qui nous ont été léguées malgré leur imperfection, nous avons responsabilisé les femmes et la jeunesse dans toutes les instances de la décision, décision des partis et du gouvernement, avec la volonté d'élargir leur espace de participation. A telle enseigne que je me hasarderai à dire que partout dans le monde les jeunes et les femmes sont à la périphérie du pouvoir, mais qu'au Sénégal de l'alternance, ils l'exercent.

Au seuil du nouvel an, je pense aux retraités en leur réaffirmant ma volonté de les insérer dans l'entreprise nationale de développement. Je pense aux personnes âgées ou handicapées qui devront retrouver leur place dans la Nation qui récuse toute forme d'exclusion et d'inégalité.

A la classe laborieuse des paysans, je confirme que son sort constitue une de mes plus grandes préoccupations.

C'est pourquoi le gouvernement, après avoir baissé le prix des engrais de 30 à 40%, a décidé de payer le prix de l'arachide comptant à 145 francs, alors que tous les calculs et paramètres le situaient à la baisse. Mieux, les intérêts de leurs dettes sont annulés de sorte qu'ils ne rembourseront que le principal.

Je ne saurais pas rendre grâce à Dieu d'avoir encore distingué le Sénégal des pays du Sahel en nous donnant un bon hivernage qui nous a permis de monter notre production d'arachide à plus d'un million de tonnes, c'est-à-dire à un niveau que notre économie n'a pas connu depuis des décennies.

C'est l'occasion pour moi de remercier tous les guides religieux qui nous ont gratifiés de leurs prières qui nous ont largement valu la miséricorde divine.

Les aspirations démocratiques profondes du peuple sénégalais se sont conjuguées pour donner naissance à une nouvelle Constitution qui, dans quelques jours, je l'espère, va sceller la volonté populaire, le pacte fondamental que les Sénégalais ont signé pour s'engager les uns vis-à-vis des autres.

Dans cette sous-region caractérisée par la violence nourrie par la cupidité, le recul économique, la décomposition des cohésions nationales, le Sénégal apparaît comme un bateau qui avance hardiment sur une mer tranquille clignant vers un avenir radieux.

Prions Dieu pour que ce précieux capital, qui nous a été légué par nos ancêtres et que nous avons enrichi et préservé des errements de l'ambition et de l'intolérance, poursuive sa marche.

L'année qui vient sera l'année de la mise en place de toutes les institutions, législatives et communales, puisque les communautés rurales



Le président de la République s'est rendu dans la journée du dimanche à Touba où il a participé à la fête avec son marabout et khalife général des mourides, Serigne Salim Mbacké.



... il s'est aussi entretenu avec le fils cadet de Serigne Touba, Serigne Mourtada Mbacké.



Dans l'après-midi du samedi, le président de la République et Mme Viviane Wade ont présidé l'Arbre de Noël des enfants du personnel de la Présidence de la République. (PHOTOS ALY FAYE - PRESIDENCE)

seront érigées en communes.

A partir de la fin de l'année prochaine, il n'y aura plus au Sénégal d'élections, donc de campagne électorale, et notre pays pourra se consacrer au travail au moins pendant cinq ans.

Le travail, voilà le mot, car c'est au travail et au culte du travail que je vous convie tous. Travailler, toujours travailler, mieux travailler dans un Sénégal démocratique, réconcilié avec lui-même où seront bannies les injustices et les discriminations de quelque nature qu'elles soient.

Mon rêve est que le Sénégal devienne rapidement un immense chantier dans lequel tout un peuple, animé par la volonté de construire, d'abord par nous-mêmes grâce à la mobilisation de nos immenses réserves physiques, intellectuelles et morales, fera l'admiration de tous les peuples.

Ce Sénégal-là, il est déjà ici devant nous et sa réalisation ne dépend que de notre engagement commun. Pour ma part, j'assumerai ma mis-

sion qui consiste à indiquer les directions et à organiser nos rangs pour maximiser les fruits de notre combat, mais aussi pour que ces fruits soient équitablement partagés.

Dans ce combat, je compte sur notre jeunesse qui a déjà gagné les grandes batailles de la lutte nationale pour libérer notre peuple de l'emprise d'un pouvoir jadis omniprésent qui a paralysé notre développement. Cette jeunesse-là, je suis sûr de l'avoir toujours à mes côtés.

Sénégalaises, Sénégalais, Africains engagés avec nous dans la construction de l'Union africaine, qui fait de vous des citoyens sénégalais, ou plutôt de nous tous des citoyens africains, étrangers qui avez participé à notre aventure, à vous tous, je souhaite une année de santé et de prospérité.

Aux malades, je souhaite un prompt rétablissement, à tous je dis en avant pour le renouveau du Sénégal. Je vous remercie.



**ETAPERU A.O - SA**  
Tél : 832.51.97

informe son aimable clientèle que ses magasins (Industrie et Auto) seront fermés pour inventaire du mardi 02 au jeudi 04 janvier 2001.

**Apprenez l'anglais  
au British Council !**

**Session du 10 janvier au 6 mars**

Cours pour adultes et jeunes - tous niveaux

- Livres fournis
- Médiades multimédia
- Anglais général et commercial
- Inscription au Resource Centre
- 10 élèves en moyenne par classe
- Professeurs anglophones qualifiés
- Préparation aux examens BEC, CAE, IELTS



Inscriptions du 3 au 9 janvier 2001

The British Council

34-36 Bd de la République  
822 20 15 ou 822 20 48  
www.britishcouncil.org/senegal